

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1999)

Heft: 3-4

Vorwort: Avant-propos

Autor: Lüscher, Philippe / Mauron, Véronique / Radrizzani, Dominique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

Dans un poème du *Spleen de Paris*, Baudelaire nous montre l'artiste brutalement arraché à la contemplation des nuages, « merveilleuses constructions de l'impalpable », et ramené aux choses d'ici-bas. Le titre du petit poème en prose *La soupe et les nuages* est, il y a trois ans, devenu celui du premier colloque de la relève suisse en histoire de l'art. Il nous semblait désigner à merveille les deux pôles entre lesquels les jeunes chercheurs sont souvent cruellement déchirés : d'un côté les idéaux de la recherche, de l'autre les contingences quotidiennes et les difficultés toujours plus grandes à trouver le soutien nécessaire pour continuer.

Dans notre esprit, les objectifs du colloque étaient multiples. Tout d'abord scruter le nuage du voisin, faire connaissance, confronter les approches, créer les contacts indispensables que les institutions ne permettent pas toujours d'établir. L'enthousiasme rencontré par le projet a assez démontré qu'il répondait à une réelle attente.

Nous tenions là une occasion unique de nous interroger ensemble sur l'avenir de l'histoire de l'art en Suisse, les espoirs que notre discipline génère, entretient ou déçoit; l'occasion aussi de confronter nos expériences pour débattre de la formation universitaire, qu'il s'agisse de l'enseignement ou, plus généralement, des disparités inquiétantes que peuvent présenter les différents cursus; celle enfin de réfléchir sur notre identité d'historiennes et historiens de l'art. Toutes ces questions, bien d'autres encore, furent abordées le dernier jour du colloque, au cours d'une mémorable table ronde animée par Nott Caviezel. Fruit de ce débat passionné, les résolutions, véritable charte de la relève qui fut diffusée auprès de l'ensemble de la profession et se trouve ici en annexe. Autre décision importante de cette journée, le forum

électronique des jeunes historiennes et historiens de l'art, dont se sont aussitôt occupés nos collègues bernois.

Mais ce colloque que nous espérions riche en contacts et source de progrès pour nos travaux, nous voulions surtout qu'il vainque l'isolement dont souffrent toutes celles et ceux qui ne sont pas, ou guère, ou plus rattachés à une institution. Coupés des structures d'échange, les chercheurs se retrouvent, au terme de leur thèse ou habilitation, dans une solitude décourageante, qui ne les aide pas à aller de l'avant. Cette situation, moralement inacceptable, il faut par tous les moyens la combattre.

« Le désir, seul ressort du monde, le désir, seule rigueur que l'homme ait à connaître, où puis-je être mieux pour l'adorer qu'à l'intérieur du nuage ? Les formes que, de la terre, aux yeux de l'homme prennent les nuages ne sont aucunement fortuites, elles sont augurales » (André Breton, *L'Amour fou*). Ceux qui ont vécu *La soupe et les nuages* s'en souviennent comme d'une fête. Et la fête continue ! Trois éditions du colloque de la relève en histoire de l'art ont depuis vu le jour à Berne (du 15 au 16 mai 1998), à Zurich (du 7 au 8 mai 1999) et à Bâle (du 5 au 6 mai 2000), qui ont tôt fait de transformer l'initiative lausannoise en un rendez-vous annuel. Puisse-t-il se reproduire mille fois au cours du prochain millénaire.

Philippe LÜSCHER, Véronique MAURON,
Dominique RADRIZZANI, Catherine RAEMY-BERTHOD,
Sylvie WUHRMANN